
LES TENDANCES LITTÉRAIRES DANS LES VALEURS CULTURELLES AFRICAINES

Uruentsone O.Lucky
Department of Modern Language
College of Education, Agbor, Delta State

AVANT PROPOS

Dans cet exposé portant sur "les tendances littéraires dans les valeurs culturelles africaines", nous avons tenté d'examiner les relations intimes entre la littérature nègre et la culture (les valeurs culturelles) autochtones et comment la littérature s'en sert comme moyen et ressource dans sa tâche de création et de communication. Les informations countenues dans ce sujet proviennent des messages et des notions des auteurs et des écrivains de la littérature africaine. C'est sans doute le meilleur garant d'authenticité. En effet que d'anecdotes et de récits ont été transmis depuis dizaines d'années pour soidisant montrer le vrai visage de l'Afrique. Ce travail contient trois parties viz: L'introduction, le corps et la conclusion. Dans l'introduction nous avons essayé de donner un aperçu général du sujet et tenté quelques définitions des mots-clés. Dans le corps, nous avons essayé de montrer les relations entre les valeurs culturelles africaines et la littérature d'une part, et comment la littérature a pu s'en servir dans sa disposition et son orientation pour communiquer son message au public destinature. Enfin, dans la conclusion, nous avons tenté de donner soit un jugement personnel, soit un résumé général du sujet en présence. Et puis, il y a la bibliographie des oeuvres et des ouvrages consultés.

INTRODUCTION

Disons d'emblée que toute littérature est communication. On ne peut pas concevoir la littérature au dehors de la communication. Elle est en plus une expression ou une préoccupation sociale et culturelle dans la mesure où elle exprime la culture du groupe. En d'autres termes, un écrivain, en écrivant un tel ou el livre, est poussé par un souci intérieur de communiquer ou bien de transmettre un message au public destinataire. Or notre sujet porte sur les tendances littéraires dans les valeurs culturelles africaines. Ainsi, notre tâche sera de soulever et montrer en quelques termes les relations, les dispositions entre la littérature et les valeurs culturelles en Afrique par rapport à son évolution actuelle. Mais avant d'aller plus loin, il faut d'abord donner quelques définitions des termes clés de ce sujet à savoir. Littérature, tendances, littéraire, valeurs et culturelle.

Littérature: Aborder le problème de la définition de la littérature est une opération délicate dans la mesure où ce mot a des resonances ou interprétations extrêmement différentes. Mais en vue de ce sujet l'on peut la définir comme un aspect particulier de la communication verbale – orale ou écrite – qui met en jeu une exploitation de toutes les ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur.

Tendance: Peut être définie comme l'évolution de quelque chose dans une même sens ou une même direction – c'est-à-dire ayant une orientation, disposition à l'égard d'une autre.

Valeur: selon le dictionnaire Le Petit Robert la valeur c'est une chose ou ce qui est vrai, beau, bien selon un jugement en accord avec celui de la société ou de l'époque. Par exemple, les valeurs morales, sociales esthétiques etc.

Littéraire: C'est ce qui a rapport à la littérature.

Culturel: Ce qui est relatif à la culture. En outre, comme les autres domaines de la culture, la littérature africaine est marquéé par un triple heritage où se conjuguent les valeurs autochtones, les influences islamiques et l'impacts de la culture occidentale. Les différentes disciplines littéraires ont réagi diversement à ce triple heritage. Ainsi, la fiction et la poésie autochtones africaines, en Afrique de l'ouest ou sur les côtes de l'ocean Indien se sont considerablement enrichies des ressources culturelles en Afrique. D'ailleurs, les écrivains à travers la littératures africaine, orale ou écrite, cherchent des fois non seulement à nous présenter les notions et les visions hermétiques et empreintes d'un profound mysticisme, des cultures africaines, mais aussi, en même temps, ils essaient là, de conserver leur pureté originelle leur grandeur et leur goût ou finesse. Maintenant nous allons discuter sur quelques aspects des valeurs culturelles africaines dans la littérature négre.

Identité et Idéologie Africaines: Ici nous allons discuter sur les valeurs qui sont fondamentalement relatives vis-à-vis de la littérature.

L'Homme: Le monde africain est centré sur l'homme, dans son essence. C'est un monde qui existe partout où vivent des Africains. Les peuples africains comme tous les autres peuples ont leur proper culture, somme globale de leur manière de vivre socialement standardisée. Dans ce monde ou société, l'homme reign suprême et il est toujours au centre des activités sociales, politiques, religieuses etc. Par exemple, dans les oeuvres – Le Monde s'effondre de Chinua Achebe et L'Enfant Noir de Camara Laye – nous voyons une image prémodiale et importante de l'homme dans l'organisation de la vie sociale dans la société. Avec Okonkwo, Achebe nous présente un homme stoïque et courageux d'un certain optimisme transandant - issue du héroïsme africain. Et dans L'Enfant Noir, Camara Laye nous présente un monde hermétique ou mystique où l'homme est investi des tâches de mettre à ses services les ressources spirituelles nécessaires pour son developpement. Ainsi, la culture est le centre de chaque style de vie humaine, et elle est aussi le facteur de l'idéologie. Et cette idéologie constitue la force vibrante qui permet à un groupe ou peuple de définir tout ce qu'il fait ou a besoin de faire pour existence; l'univers, l'homme et tout le système écologique dépendra beaucoup de l'ideologie culturelle du peuple.

Vie Politique: Le processus politique de la participation démocratique contenu dans le communalisme spirituel africain reconnaît et respecte chaque famille et chaque groupe de la collectivité: le droit des groups à une morale et à une éthique traditionnelle, l'adhésion générale de la base en ce qui concerne les decisions. Par exemple les romans "La Flèche de Dieu" et "Le Monde s'effondre" de Chinua Achebe, "L'Enfant Noir" de Camara Laye, "L'Aventure Ambiguë" de Checkh A.K. pour n'en mentionner que ceux-ci, nous présentent une image carrement lucide de ce phénomène du communalisme spirituel en Afrique. Ici, l'on voit que l'appareil gouvernemental est confié à des

représentants élus à scrutin ouvert. Les représentants choisis exerceront le pouvoir politique ou spirituel au nom du peuple en accord avec les principes de morale et d'éthique d'après les tabous – le choix d'Okonkwo comme chef – émissaire d'Umuofia et le choix du Prêtre Ezeulu de la déité Idémilli (La Flèche de Dieu).

En outre l'on peut dire qu'avec la littérature africaine, les écrivains jouent un rôle majeur dans le processus d'édification et d'orientation culturelle de leur nouvelle nation. Ils l'ont fait, en retraçant pour les lecteurs, une image de l'Afrique perdue ou estompée, dans des romans, des pièces de théâtre, des poèmes, d'une incomparable beauté et qualité. Des écrivains tels que Chinua Achebe, Ngugi Wa Thiog'o, Camara Laye, Wole Soyinka, Kofi Awoonor, pour n'en citer que quelques-uns, en reliant leurs travaux fermement aux sources d'une tradition africaine viable, ont non seulement créé des œuvres romanesques et des vers mémorables de fraîcheur, d'énergie créative et d'originalité, mais ils nous ont donné également des œuvres qui sont, en elles-mêmes, des actes de restitution des valeurs culturelles africaines.

L'Hospitalité ou Le Communalisme

La littérature africaine nous parle aussi de l'hospitalité ou du communalisme spirituel comme valeur culturelle en Afrique. En outre le communalisme spirituel africain est le principe essentiel de la manière de vivre des peuples africains. Dans cette manière de vivre africaine existe le sens de la famille, le respect de l'âge et la sagesse, la coopération économique, la vénération de l'esprit des ancêtres, la discipline et la justice sociale et enfin la reconnaissance fondamentale de la dignité africaine ainsi que le respect de la personnalité humaine. Par exemple Oyono F. dans "Le Vieux Nègre et la Médaille", nous montre cette image typique de l'Afrique où, en dépit d'un événement bien grave chez les Méka – La mort du père de Kélara femme de M. Méka – ils (les Méka) trouvaient le temps pour recevoir et accueillir les visiteurs en leur donnant à manger et à boire dans une atmosphère de camaraderie et d'amour comme marque de la vie communautaire où l'homme, la famille et la société/communauté se sont intimement liés l'un à l'autre. Un autre exemple typique se trouve dans L'Enfant Noir où tout le monde (toute la communauté) assistait et participait à la cérémonie de récolte du maïs dans le champ de chanqu'un à tour de rôle. Il y a aussi les cérémonies d'ignames aux quelles doit participer toute la communauté d'Umuofia dans Le monde s'effondre d'Achebe.

La Littérature Orale

La littérature orale africaine est l'ombre historique et géographique de notre peuple. Et les écrivains noirs en profitent souvent dans leurs activités de créations littéraires grâce à sa fonction pédagogique et morale dans la société. Elle porte une marque spéciale de la spécificité et l'authenticité africaines. Elle fait partie d'une riche repertoire d'idées, de mots, d'enseignements etc. Le terme de "littérature orale" ouvre de nombreux sujets, puisque dans une société illettrée, presque tous les aspects de la connaissance humaine sont disséminés oralement. Certains sujets sont chantés, d'autres sont parlés sous forme narrative, et d'autres sont simplement prononcés à des occasions spéciales. Il existe d'innombrables buts servis par la littérature orale dans les sociétés africaines et les écrivains en prennent en charge dans leurs œuvres. Par exemple "Les Contes d'Amadou Koromba" et "Les Nouveaux contes, d'Amadou Koumba" de Diop B.

La littérature orale est avant tout un débouché pour les activités créatrices des gens. Il y a des artistes, des poètes, des conteurs, et autres dont le besoin de créer doit recevoir un débouché. En outre, la littérature orale sert aussi à enseigner et cela se produit de diverses manières. En tout premier lieu, il y a des Moralités qui sont continues dans un grand nombre d'histoires, destinées spécialement à la jeune génération. Les proverbes sont de puissants instruments d'instruction morale dans la littérature orale, puisqu'ils sont le résultat d'une expérience et d'une connaissance du monde.

La littérature orale, comme la littérature écrite, est un miroir de la vie. Il reflète ce que les gens font, ce qu'ils pensent, comment ils vivent, quelle valeur ils possèdent, de quelles joies et de quelle souffrance ils font l'expérience. C'est un portrait de tous les aspects de la vie africaine, et par conséquent chaque thème est développé par la littérature orale. De même, il faut signaler que la culture et les coutumes de nos peuples africains sont reflétées dans notre littérature orale.

La Vie Quotidienne: Dans la plupart des temps les écrivains nous parlent et nous ouvrent la vie quotidienne dans tous ses aspects. Dans ces oeuvres, les écrivains nous parlent d'une manière lucide et concrète, des valeurs culturelles des Africains par rapport à leur mode et vêtements, la cuisine, les repas, les menus, la coiffure et le maquillage etc.

Le Marché: Le marché se présente comme un lieu d'échanges et de rencontres. En Afrique les jours des marchés sont quotidiens dans les capitales, et hebdomadaires dans les villages. Ainsi les marchés attirent une foule nombreuse venue pour vendre, pour acheter, pour regarder, tout simplement pour s'informer. Le marché africain est un compromis entre la Bourse et le Forum! Les villages qui ne l'organisent que tous les six jours, harmonisent toutes leurs autres activités en fonction du jour de marché. Pour les paysans qui proposent leurs productions, la journée commence en fait la veille au soir ou le matin de très bonne heure. A pied ou à bicyclette, ils n'hésitent pas à effectuer jusqu'à quinze kilomètres pour encaisser de maigres bénéfices. Et de sa part Amadou Kone (1976) l'a décrit ainsi clairement: "l'on pouvait voir sur les routes ou les sentiers des femmes portant sur la tête la cruche de dolo ou le panier plein de soumara; laalebasse de beurre de Karités; le van rempli du riz paddy, de sorgho, de grains de maïs. L'on pouvait voir aussi, cheminant côte avec les femmes, les hommes portant de la volaille, des oeufs de pintades ou de poules..."

CONCLUSION

En guise de conclusion de tout ce que nous avons dit tout haut, on voit que les valeurs culturelles et la littérature sont deux choses qui sont bien liées l'une à l'autre. Autrement dit, la littérature a bien besoin des ressources, culturelles dans sa tâche de préoccupation littéraire et ensuite de la communication du message, des notions et des visions des écrivains ainsi que ceux du groupe – la société. D'ailleurs, l'importance du rôle que joue la littérature – en tant qu'art – dans la société de la nouvelle Afrique retirent l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la culture africaine, à la pensée africaine et à la personnalité africaine.

En réalité, aucun jeune, Etat africain, même l'actuelle génération africaine, ne peut ignorer aujourd'hui l'importance et les services que la littérature peut rendre dans la

marché de la Renaissance. Il faut reconnaître que la littérature est un Art. Et l'art n'est pas statique. Comme la culture, il se métamorphose avec le temps et les besoins sociaux de la société. En plus, la conception artistique littéraire africaine a survécu jusqu'aux temps modernes des tendances générales de l'évolution culturelle. Elle a évolué pour s'adapter à des conditions nouvelles.

L'on ne pourrait jamais ignorer le fait que la culture ainsi bien que les valeurs culturelles, font partie de notre histoire, notre authenticité et notre manière de vivre, d'agir, de penser – donc notre Être. Ainsi de nombreuses cérémonies rituelles et de nombreux rassemblements populaires comportent un élément de théâtre, de roman, de la poésie et de la communication et mêlent souvent des danses, et de la musique à des parades masquées et à des chants poétiques. En outre, il faut rappeler que le rôle primordial de la culture africaine a toujours été d'enseigner une certaine idée de l'homme et de la nature d'une part, et de contribuer à l'harmonie de leurs relations de l'autre part. Ce la se trouve dans les œuvres littéraires en Afrique. Enfin, l'on peut dire que l'une des rôles ou des fonctions de la littérature africaine c'est de soulever et montrer l'importance de la culture africaine par rapport à la conscience historique. Or, la conscience historique, par le sentiment de cohésion qu'elle crée, constitue le rempart de sécurité culturelle et le plus solide pour un peuple. C'est la raison pour laquelle chaque peuple cherche seulement à bien connaître et à vivre sa véritable histoire, à transmettre la mémoire de celle-ci à sa descendance – jeunes générations futures.

REFERENCES

- Ablemagnon, N. (1969); *Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire*, Paris: Mouton.
- Achebe, C. (1968); *Things Fall Apart*, London: Heinemann.
- Achebe, C. (1964); *Arrow of God*, London: Heinemann.
- Ananou, D. (1971); *Le fils du fétiche*, Paris: Nouvelles Editions Latines.
- Anonzie, S. (1970); *Sociologie du roman africain*, Paris, Aubier.
- Awoonor, K. (1972); *This Earth my Brother*, London: Oxford University Press.
- BA Amadou, H. (1972); *Aspects de la Civilisation africaine*, Paris: Présence Africaine.
- Chevrier, J. (1974); *Littérature nègre*, Paris: Le livre de poche.
- Dadie, B. (1955); *Des voix dans le vent*, Yaounde: C.L.E.
- Diop, B. (1969); *Les contes d'Amadou Koumba*, Paris: Présence Africains.
- Diop, B. (1969); *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba*, Paris: Présence Africaine.
- Fantoure, A. (1972); *Le cercle des tropiques*, Paris: Présence Africaine.

Kane, C.H. (1972); *L'aventure ambiguë*, Paris: Présence Africaine.

Kone, A. (1976); *Jusqu'au seuil de l'irréel*, Dakar: N.E.A.

Kone, A. (1980); *Le respect des morts*. Paris: Hatier.

Kourouma, A. (1970); *Les soleils des indépendances*, Paris: éditions du seuil.

Kesteloot, L. (1967); *Anthologie négro-africaine*, Paris: Marabout.

Laye, C. (1976); *L'enfant noir*, Paris: Presses Pocket.